J'ai mesuré en tout plus de 800 individus; j'ai rapporté les photographies de la plupart d'entre eux (souvent en groupes). Outre les squelettes déjà mentionnés, j'ai recueilli 8 crânes bien authentiques comme caste, et 11 dont l'origine est inconnue, mais qui proviennent du pied même de la montagne, loin de tout mélange banal.

Ces recherches, effectuées sans perdre un jour, m'avaient pris environ trois mois depuis mon départ de Madras. J'arrivais alors à la conception d'une race nègre primitive voisine des Négritos, mais distincte par l'indice céphalique dolichocéphale.

Cette race nègre ne serait pas *archidravidienne* (Thurston); elle serait, au contraire, *prédravidienne;* les Todas considérés jusqu'à présent comme une énigme seraient, par suite de conditions particulières, un témoin resté pur des Dravidiens originels ou *Protodravidiens.*

Je me rappelai alors avoir vu au Muséum de Madras les résultats d'une série de fouilles pratiquées dans un cimetière préhistorique, tout au Sud de la Péninsule; on trouve là dans de grandes urnes de terre cuite des ossements, quelquefois des crânes en bon état; la place de cette population dans l'ethnogénie de l'Inde est inconnue. Avec une autorisation spéciale de l'administration anglaise, j'allai pratiquer quelques journées de fouilles dans le gisement réservé d'*Adichanallour,* près de Tinevelly. J'ai rapporté un spécimen des urnes funéraires, avec une collection assez complète du mobilier funéraire, consistant surtout en poteries diverses, des débris d'ustensiles en cuivre, des outils et des épées en fer. J'ai rapporté aussi un crâne en assez bon état et parfaitement déterminable. Il est hyperdolichocéphale et s'accorde avec la série que le Service d'archéologie de Madras a déjà réunie. Je pense que la race d'Adichanallour appartient aux *Protodravidiens.*

Cette question a besoin d'être reprise avec de nouvelles études sur le terrain.

Quant à la race *Prédravidienne* dont le prototype était noir, platyrhinien, petit, crépu et dolichocéphale, l'étude attentive de mes documents et la discussion critique des travaux de mes devanciers me permettent de l'affirmer sans réserve.

I

Note préliminaire sur une collection de Reptiles et de Batraciens offerte au Muséum par M. Maurice de Rothschild,

par M. F. Mocquard.

M. Maurice de Rothschild a fait don au Muséum d'une importante collection de Reptiles et de Batraciens qu'il a rapportée de son récent voyage en Abyssinie. Cette collection renferme quelques formes nouvelles, dont nous

allons dès aujourd'hui donner les diagnoses, en attendant l'étude détaillée dont elle sera l'objet prochainement.

Mabuia Rothschildi nov. sp.

Tête courte; museau peu déprimé, à extrémité obtuse. Paupière inférieure avec un disque transparent; une postnasale; internasales séparées par la fronto-nasale, qui est plus large que longue; préfrontales formant une suture médiane; frontale pentagonale, en contact avec les 3 premières sus-oculaires; 4 sus-oculaires, toutes bien développées; 5 surciliaires, la 2e très longue; 2 fronto-pariétales à peu près aussi grandes que l'interpariétale, qui sépare largement les pariétales à son extrémité postérieure; une paire de nuchales; 4 supéro-labiales en avant de la sous-oculaire, qui n'est pas rétrécie à son bord inférieur; orifice auditif arrondi, avec 2 écailles faisant à peine saillie sur son bord antérieur. 34 écailles autour du tronc, celles des flancs les plus petites, les dorsales très légèrement tricarénées.

Membres bien développés, le postérieur atteignant le poignet du membre antérieur. Écailles sur les soles carénées et épineuses; lamelles sous-digitales avec une carène médiane; queue conique, un peu plus longue que la tête et le tronc.

Face dorsale brun fauve sur la tête, noire sur le dos et la queue, où elle présente de petites taches blanches arrondies, disposées sur le dos en 6 séries longitudinales régulières. Face inférieure blanc grisâtre uniforme.

Un seul spécimen ♀, d'une longueur totale de 104 millimètres et provenant d'Endessa (Abyssinie).

Paracontias Rothschildi nov. sp.

Museau déprimé, obtus à son extrémité, emboîté dans une grande rostrale présentant latéralement une échancrure en angle droit au sommet de laquelle s'ouvre la narine, entre cette plaque et la 1re supéro-labiale; pas d'internasales; fronto-nasale arrondie en arrière, aussi longue que la rostrale; frontale à extrémité postérieure élargie et concave, aussi longue que sa distance de l'extrémité du museau; pariétales formant une assez longue suture en arrière de l'interpariétale, qui est petite, triangulaire et à base convexe; 3 sus-oculaires, la première la plus grande, les 2 antérieures bordant la frontale; 4 surciliaires; œil assez largement ouvert; 2 frénales, l'antérieure aussi haute que longue; 5 supéro-labiales, la troisième bordant l'œil; 4 inféro-labiales, la dernière la plus grande; 16 séries d'écailles au milieu du tronc.

Une bande médio-dorsale gris de sable, d'une largeur de 4 écailles, s'étend depuis la tête jusque sur la base de la queue; tout le reste du corps est d'un brun très sombre, un peu plus clair sur le museau et sous la gorge.

Six spécimens de très petite taille, le plus grand mesurant 87 millimètres de longueur totale, dont 35 pour la queue, et ayant un diamètre un peu supérieur à celui d'une plume de corbeau.

Ils proviennent de Madagascar.

Typhlops Grandidieri nov. sp.

Museau modérément saillant, à bord antérieur tranchant, avec une petite pointe médiane. Scutelles céphaliques granuleuses; partie supérieure de la rostrale discoïdale, à peine convexe et légèrement plus longue que large, recouvrant à peu près complètement la face antéro-supérieure de la tête et s'élevant presque verticalement en formant avec la partie inférieure un angle assez voisin d'un angle droit; cette dernière beaucoup plus large que longue. Narines inférieures; nasale complètement divisée. Pas de préoculaire; une oculaire étroite et peu élevée; œil invisible. Préfontale et sus-oculaires très courtes, allongées transversalement.

Diamètre du tronc contenu 71 à 78 fois dans la longueur totale. Queue 2 fois et demie aussi longue que large. 20 séries d'écailles au milieu du tronc.

Teinte grisâtre uniforme.

Deux spécimens de Madagascar, dont le plus grand mesure une longueur totale de 263 millimètres.

Suivant le désir de M. de Rothschild, l'espèce a été dédiée à M. Alfred Grandidier.

Thrasops Rothschildi nov. sp.

Rostrale beaucoup plus large que haute, sa partie supérieure un peu plus que le tiers de sa distance à la frontale; internasales aussi longues que les préfrontales; frontale campaniforme, un peu plus courte que sa distance de l'extrémité du museau, un peu plus longue que les pariétales; nasale reposant seulement sur la première supéro-labiale, sans toucher à la seconde; frénale notablement plus longue que haute; une préoculaire et 3 postoculaires; une seule temporale triangulaire, à sommet dirigé en avant; 8 supéro-labiales, la 4[e] et la 5[e] en contact avec l'œil; 4 inféro-labiales en contact avec les sous-mandibulaires antérieures, qui sont plus courtes que les postérieures.

Écailles du tronc en 17 séries, pourvues d'un pore apical, les 7 médio-dorsales visiblement carénées, les vertébrales non dilatées; 187 gastrotèges légèrement carénées sur les côtés; anale divisée; 141 urostèges en double série.

Teinte d'un noir uniforme.

Un spécimen ♂ d'une longueur totale de 1 m. 60, dont 0 m. 52 pour la queue. Provient de l'Afrique orientale anglaise.

Rothschildia nov. g. (*Ranidarum*).

Pupille horizontale; langue entière, libre en arrière; pas de dents vomériennes ni de tympan. Doigts libres; orteils palmés, terminés comme les doigts par de petits disques; métatarsiens externes non séparés par une membrane; une phalange surnuméraire, la dernière terminée en pointe. Omosternum et sternum sans stylet osseux, le premier très court et en forme de T, le second membraneux, quadrangulaire.

Voisin des genres *Chiromantis* et *Phrynoderma*.

Rotschildia kounhiensis nov. sp.

Forme assez lourde; membres courts.

Langue entière, très courte; ovalaire et libre en arrière. Museau court un peu plus long que le diamètre horizontal de l'œil, arrondi à l'extrémité; canthus rostralis obtus; région frénale concave; narine beaucoup plus rapprochée de l'extrémité du museau que de l'œil; espace interorbitaire plus large que la paupière supérieure; tympan à peine indiqué, petit. Doigts libres, le premier plus court que le second; les 3 orteils externes au tiers palmés; tubercules sous-articulaires bien développés; un tubercule métatarsien interne mousse, peu saillant. Membres courts, le postérieur étant dirigé en avant, le talon atteint le tympan.

Face dorsale couverte de petits granules assez largement espacés; la ventrale, depuis la gorge jusqu'au cloaque, de granules gros et serrés; gorge et face inférieure des cuisses lisses. Un repli plus ou moins distinct allant de l'œil à l'épaule.

Face dorsale brun pâle, avec de grandes taches noires ovalaires et inégales, à grand axe longitudinal; membres traversés en dessus par des barres noires. Face ventrale un peu plus claire que la dorsale, parsemée de petites taches noires.

Le ♂ pourvu des deux sacs vocaux s'ouvrant sous la gorge, de chaque côté de la ligne médiane, par une fente transversale large et à bords plissés.

Trois spécimens dont un ♂, provenant de Ouardji et de la vallée de Kounhi en Abyssinie.

II

Description de deux nouvelles espèces de Reptiles.

Agama cristata nov. sp.

Tête étroite, avec un museau anguleux; tronc et queue assez fortement comprimés. Narine s'ouvrant sur le canthus rostralis près du bord postérieur d'une nasale légèrement tubuleuse; écailles sus-céphaliques lisses, l'une d'elles, sur le milieu du museau, étroite, allongée et saillante; occipitale agrandie, aussi grande que l'orifice auditif; plus grande que l'ouver-

ture interpalpébrale de l'œil; tympan presque superficiel; douze supéro-labiales; 5 ou 6 écailles plus ou moins anguleuses et saillantes sur le bord antérieur de l'orifice auditif; en arrière de cet orifice et sur les côtés du cou, des bouquets d'écailles spiniformes, dont les plus saillantes sont aussi longues que le diamètre du tympan. Replis gulaires, dont un longitudinal médian, modérément développés.

Membres fortement constitués, le postérieur dirigé en avant atteignant le tympan; tibia notablement plus long que le crâne; le 4ᵉ doigt dépasse à peine le 3ᵉ, de même pour les orteils du même rang.

Écailles dorsales du tronc rhomboïdales, plus larges que longues et assez petites, relevées d'une forte carène terminée par une petite épine et dirigée obliquement d'avant en arrière vers la ligne vertébrale. Écailles ventrales lisses, plus petites que les dorsales. Écailles caudales beaucoup plus grandes que les dorsales, avec une carène et une pointe terminale très fortes, disposées en verticilles réguliers. Une crête nuchale, une dorsale et une caudale en continuité; cette crête dans son ensemble est basse sur le dos, plus saillante sur la nuque et plus saillante encore sur la queue, où les écailles comprimées et pointues qui la forment sont aussi longues, sur la partie basilaire de la queue, que le plus grand diamètre de l'orifice auditif; elles diminuent ensuite progressivement de longueur. Le mâle avec une rangée de pores préanaux.

Teinte brun olive pâle; une tache noire en avant de l'épaule.

Un spécimen mâle, de 103 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus, avec un tronçon de queue d'une longueur de 83 millimètres.

Il provient du Sankaran (Soudan français), par M. A. Chevalier.

Lioheterodon Geayi nov. sp.

Museau très saillant; partie supérieure de la rostrale carénée, un peu plus courte que sa distance de la frontale; internasales beaucoup plus grandes que les préfrontales, qu'elles séparent sur la ligne médiane, en entrant légèrement en contact avec la frontale, cette dernière un peu plus d'une fois et demie aussi longue que large, sensiblement plus longue que sa distance de l'extrémité du museau et que les pariétales; frénale un peu plus longue que haute; 2 ou 3 préoculaires et 3 postoculaires; temporales irrégulièrement disposées, la plupart petites, une longue bordant en dehors les pariétales; 8 supéro-labiales, la 4ᵉ et la 5ᵉ bordant l'œil; 5 labiales inférieures en contact avec les sous-mandibulaires antérieures, qui sont beaucoup plus longues que les postérieures.

Écailles du tronc lisses, pourvues d'une paire de fossettes apicales et disposées en 23 séries longitudinales. 194 gastrotèges, assez nettememen t anguleuses latéralement; anale divisée; 68 urostèges, dont les neuf premières sont simples.

Écailles dorsales jaune paille en avant, passant au fauve en arrière,

les intervalles qui les séparent étant d'un brun marron et formant parfois une sorte de réseau irrégulier; face inférieure d'un blanc crème immaculé sous la gorge, parsemé, sous l'abdomen, de taches inégales brun fauve pâle, plus ou moins confluentes dans la partie postérieure du tronc et sous la queue.

Un spécimen ♂ d'une longueur totale de 930 millimètres, dont 190 pour la queue, et provenant de la plaine de Fiherena, où il a été capturé par M. Geay.

RECTIFICATION.

Une erreur s'est glissée dans la description de *Lamprophis Rogeri*, que j'ai donnée dans le *Bulletin du Muséum,* année 1904, p. 307 : les écailles du tronc sont disposées en *23* séries et non en *19,* ainsi qu'il est dit ligne 25.

Poissons d'Abyssinie et du Lac Rodolphe (Collection Maurice de Rothschild),

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Cette note est consacrée à la très intéressante collection de Poissons recueillie par l'expédition de M. Maurice de Rothschild dans la région éthiopienne. Cette collection, qui vient d'être donnée au Muséum, renferme cinq espèces nouvelles de Cyprinidés appartenant aux genres *Discognathus, Capoëta* et *Barbus;* elle comprend en outre plusieurs spécimens d'espèces tout nouvellement décrites par M. Boulenger [1] et qui n'étaient connues jusqu'ici que par les types.

Ces Poissons proviennent d'Endessa et du Pont de fer sur l'Aouache, de la rivière Kassam et de la rivière Akaki, affluents de la rive gauche de l'Aouache, des rivières Tchafédonza, Chongkora et Chola près d'Addis-Abeba, de la rivière Gotta qu'on peut rattacher au bassin de l'Aouache, des rivières Errer et Bourka du bassin de l'Ouebi-Chebeli, et enfin du lac Rodolphe.

On trouvera ci-dessous la liste des espèces rapportées avec l'indication des localités où elles furent récoltées.

Siluridæ.

Clarias mossambicus Peters. — Endessa, Gotta.

[1] Cf. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 7, X, 1902, p. 421. J'adresse à cette occasion mes plus vifs remerciements à M. Boulenger, qui a bien voulu me communiquer un certain nombre de planches encore inédites du bel ouvrage qu'il prépare sur les Poissons du bassin du Nil.